



UPANISHADS GÉNÉRALES

SVETASVATARA UPANISHAD

Upanishad du Sage Svetasvatara

Traduite et annotée par M. Buttex
D'après la version anglaise du Swami Tyagisananda
Publiée par Sri Ramakrishna Math, Madras



Om ! Puisse-t-Il nous protéger tous deux !
Puisse-t-Il nous nourrir tous deux !
Pussions-nous travailler conjointement avec une grande énergie,
Que notre étude soit vigoureuse et porte fruit;
Que nous ne nous disputions pas, et que nous ne haïssions personne.

Om ! Que la Paix soit en moi !
Que la Paix gagne mon environnement !
Que la Paix soit en les forces qui agissent sur moi !



Adhyaya I - Chapitre I

I-1: Les étudiants de Brahman (c.-à-d. des Védas) discutent entre eux : Quelle est la cause première ? Est-ce Brahman ? D'où venons-nous ? Pourquoi vivons-nous ? Où trouverons-nous le repos ultime ? Sous les ordres de qui sommes-nous assujettis, nous qui connaissons Brahman, à la loi de joie et de souffrance ?

I-2: Le temps, la nature, la loi, le hasard, la matière, l'énergie, l'intelligence – aucun d'eux, ni pris en soi ni combinés, ne se prête à un examen en raison de leur origine propre, de leur identité et de l'existence du soi. Le soi non plus n'est pas un agent libre, étant sous l'emprise de la joie et de la souffrance.

I-3: Pratiquant la méthode de la méditation, les étudiants de Brahman réalisèrent cet Être qui est la Divinité pour la religion, le Soi pour la philosophie et l'Énergie pour la science; qui existe en tant que puissance lumineuse en tout être; qui est la source de l'intellect, des émotions et de la volonté; qui est l'Un sans second; qui préside à toutes les causes énumérées ci-dessus (I-2), présent depuis le commencement du temps mais prenant fin avec l'âme individuelle; et qui était resté incompréhensible en raison des limitations de leur propre intellect.

I-4: Nous L'évoquons comme l'univers à l'image d'une roue qui a une jante munie d'un triple pneu, seize extrémités, cinquante rayons, vingt contre-rayons et six octades; qui est mue sur trois chemins différents au moyen d'une courroie d'entraînement, unique mais néanmoins tissée d'innombrables brins; et dont chaque révolution donne naissance à la dualité (1).

1 Une jante = L'Unique Principe Créateur, nommé Ishvara.

Triple pneu = les 3 constituants (*gunas*) de la nature (*prakriti*) : lumière (*sattva*), feu (*rajas*) et ténèbres (*tamas*), attributs respects de Vishnu, Brahma et Shiva-Mahesha.

Seize extrémités ou segments = les 5 éléments matériels (*mahabhutas* : *akasha tattva*, l'éther – *vayu tattva*, l'air – *tejas tattva*, le feu – *apas tattva*, l'eau – *prithivi tattva*, la terre), les 5 sens physiques (*karmendriyas*), leurs 5 contreparties subtiles (*jnanendriyas*), et l'esprit (*manas*).

Cinquante rayons = les 50 états de conscience, selon la philosophie *Samkhya* : 5 états d'erreur (*viparyayas* : ignorance, amour de soi, désir, colère, peur), 28 états de faiblesse, 9 états de joie (*tushti*), et 8 états de réalisation (les 8 *siddhis*, ou perfections).

Vingt contre-rayons = les 10 sens (5 physiques + 5 subtils) et leurs 10 champs d'activité, chaque sens percevant une catégorie spécifique d'objets.

Six octades = 8 principes de nature (*Prakriti*), 8 constituants minéraux du corps (*dhatu*s, ou atomes-germes), 8 aspects de santé et de plénitude de type yogique (*aishvarya*), 8 modes de sentiment ou de rayonnement mental (*bhava*), 8 divinités principales (*devas*), et 8 vertus propres du Soi (*atma guna*).

Trois chemins = la voie de la connaissance (*Jnana Yoga*), la voie de l'amour (*Bhakti Yoga*) et la voie de l'action (*Karma Yoga*).

Une courroie d'entraînement tissée d'innombrables brins = le désir et ses innombrables formes.

L'apparition de la dualité coïncide avec la mise en action de *Maya*, la grande illusion : l'Un devenu le deux (les couples d'opposés) engendre la multitude des entités distinctes, et le sens du « je » (*ahamkara*) qui, désirant ce qui est hors de lui, entre en action et génère du *karma*, positif ou négatif.

I-5: Nous L'évoquons, dans Sa manifestation de l'univers, semblable à une rivière qui réunit les eaux de cinq ruisseaux (1); qui décrit cinq larges méandres, dus à cinq causes; qui possède les cinq souffles (*Pranas*) en guise de vagues; l'esprit – à la base de la quintuple perception – en guise de source, avec cinq tourbillons; les cinq souffrances en guise de rapides; et qui possède cinquante divisions, et cinq affluents.

1 **5 ruisseaux** : les perceptions découlant des 5 organes des sens.

5 larges méandres : les 5 organes des sens.

5 causes : les 5 *tanmatras*, qui sont : *shabda*, l'essence du son; *sparsha*, l'essence du toucher; *rupa*, l'essence de la forme; *rasa*, l'essence du goût; et *gandha*, l'essence de l'odeur. Ce sont les objets subtils des facultés sensorielles (*indriyas*), c-à-d. la faculté d'entendre (*shrota*), de tâter (*tvak*), de voir (*chaksu*), de goûter (*rasana*) et de sentir (*ghrana*).

5 souffles : les 5 fonctions de l'énergie vitale (*prana*) : - *prana* : l'appropriation (l'inspiration); - *apana* : l'expulsion (l'expiration); - *vyana* : la distribution (la rétention du souffle); - *udana* : l'émission de sons; - *samana* : l'assimilation.

5 tourbillons : les 5 éléments physiques : 1) *prithivi* ou *bhumi*, la terre; 2) *apas*, l'eau; 3) *tejas*, le feu; 4) *vayu*, l'air; 5) *akasha*, l'éther (ou l'espace).

Les cinq souffrances : le séjour dans une matrice, la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Cf. la quintuple peur.

Cinq affluents : Les cinq obstacles : l'ignorance, l'égoïsme, l'attachement, l'aversion, la peur.

I-6: En cette roue infinie de Brahman, en quoi tout vit et repose, l'âme pèlerine est entraînée en tourbillon. Dès lors qu'elle sait que l'âme individuelle (*jiva*), jusque là considérée comme séparée, est elle-même la Force qui meut la roue, l'âme pèlerine atteint l'immortalité par la grâce de Sa bénédiction .

I-7: Tel est le Brahman suprême, et Il est expressément déclaré tel. En Cela (1) est enclose la triade divine (2). Il est le support ferme, et Il est l'impérissable. Par la connaissance de l'essence cachée de cette vérité, les connaisseurs du Véda se vouent à Brahman, se fondent en Lui, et sont libérés des naissances.

1 Cela, c'est Brahman dans son essence intime, qui est purement abstraite, sans attribut.

2 La *Trimurti*, la triple manifestation de Brahman : en tant que Brahma, le Créateur, Vishnu, le Protecteur, et Shiva, le Destructeur.

I-8: Le Seigneur soutient cet univers, qui consiste en une combinaison de périssable et d'impérissable, de manifesté et de non-manifesté. Aussi longtemps que le soi n'a pas connaissance du Seigneur, il reste attaché aux plaisirs du monde et captif; mais quand il Le connaît, toutes ses chaînes tombent.

1-9: Le sujet conscient et l'objet inconscient, le maître et l'esclave, sont tous deux non-nés. Elle aussi (1), qui est occupée à provoquer la relation du jouisseur et de l'objet dont il jouit (ou entre ces deux), est non-née. Quand il est arrivé à la réalisation que ces trois-ci (2) sont Brahman, le soi devient infini, universel et libéré du sentiment qu'il est est l'auteur de ses actes.

1 Elle, c'est *Prakriti*, la Matière, la *Shakti* de Brahman, qui – en tant que maîtresse de la matière et Mère du monde matériel – est aussi la Grande *Maya*, tissant l'illusion que le monde créé est réel, stable, quasi définitif, alors qu'il tourbillonne en changements perpétuels.

2 **Trois**: le sujet—l'objet—ce qui les lie; le maître—l'esclave—le rapport domination-soumission qui les relie; le jouisseur—l'objet de jouissance—la jouissance elle-même. Ou encore, le voyant—l'objet vu—la vision qui permet leur mise en contact.

I-10: La matière est périssable, la Divinité est impérissable, immortelle. Lui,

l'unique Divinité, règne sur la matière périssable et les âmes individuelles. En méditant sur Lui, en s'unissant à Lui et en devenant un avec Lui, se produit à terme la cessation de toute illusion.

I-11: Avec la connaissance de la Divinité, toutes les chaînes tombent. En même temps que décroît l'ignorance, cessent naissance et mort. En méditant sur Lui, on va au-delà de la conscience liée au corps, on atteint le troisième état, à savoir la maîtrise universelle. Tout désir étant comblé, on est devenu l'Un sans second.

I-12: Et ceci, on doit le reconnaître comme ayant éternellement existé en notre propre Soi. Vraiment, il n'y a rien à connaître au-delà de ceci. En résultat de la méditation, le jouisseur, l'objet dont il jouit et le pouvoir qui provoque la jouissance – sont tous trois reconnus comme étant les trois aspects de Brahman.

I-13: Le feu n'est pas perceptible à sa source – le bâton à feu – avant d'être lancé en combustion par friction (1). L'essence subtile du feu, néanmoins, n'a jamais été absente du bâton; car le feu peut être obtenu depuis sa source, le bâton à feu, à chaque fois qu'on le frotte. Il en est ainsi de l'état de l'Atman (2) avant et après sa réalisation. C'est en méditant sur le *Pranava* (3) que l'Atman est manifestement perçu à l'intérieur du corps, mais il était là à l'état latent bien avant la réalisation.

1 C'est en effet la méthode ancestrale de production du feu, avec le bâton frotté entre les mains, l'étincelle jaillissant par friction.

2 **Atman** : « âme, principe de vie, esprit » - le Soi, le principe spirituel universel et immuable, qui est le substrat des individualités vivantes (*jivas*). L'Atman est le Soi éternel et universel, l'Âme suprême, l'Absolu, Brahman.

3 **Pranava** : « bourdonnement » - Le Son primordial, la syllabe mystique *Om*. On peut le percevoir comme un son bourdonnant, grésillant ou électrique, associé à notre propre système nerveux. Le méditant apprend à transmuter ce son intérieur en lumière subtile. Le *Pranava* est aussi connu comme son du *nada-nadi shakti*. Cf. *nada, Om, Shabda* et *ShabdaBrahman*.

I-14: Si l'on fait de son propre corps le morceau de bois du bas, et du *Pranava* celui du haut, et que l'on pratique le barattage (1) sous forme de méditation, on devrait réaliser Dieu comme on trouverait un objet caché.

1 Le sanskrit utilise un seul mot pour le même geste de tourner vivement et continûment, qu'il s'agisse de baratter le lait pour le cailler ou de produire du feu avec un bâton.

I-15-16: Ainsi que l'huile dans les graines de sésame, le beurre dans le lait caillé, l'eau dans les sources souterraines, le feu dans le bois, ainsi ce Soi est perçu dans le soi (1). Celui qui, s'appuyant sur l'honnêteté, le contrôle de soi et la concentration, part en quête – inlassablement – de ce Soi, lequel est omniprésent à la façon du beurre contenu dans le lait, et tire ses racines de la connaissance de soi et de la méditation – celui-là devient ce Brahman suprême, destructeur de l'ignorance.

1 **Soi et soi** : le petit soi, c'est le moi, l'ego, qui est sous l'illusion de la séparativité, et migre dans le *samsara*, de renaissance en renaissance. Le grand Soi, c'est l'identité réelle enfin réalisée, c'est tout aussi bien l'Atman que le Brahman, et il est délivré du *samsara*, et se meut dans l'éternité enfin retrouvée.



Adhyaya II - Chapitre II

II-1: Après avoir tout d'abord mis un harnais sur son esprit et ses sens en vue de réaliser la Vérité, l'âme en évolution parvient à s'extraire de la sphère terrestre.

II-2: Contrôlons notre esprit afin qu'il reflète *Savitri*, l'Âme immanente lumineuse (1), et efforçons-nous vigoureusement d'atteindre la félicité suprême.

¹ **Savitri** ou **Savitar** : 1) Le Soleil, en tant que Créateur, agent de la volonté de manifestation, et Nourricier universel; SAVITRI est l'une des épithètes de SURYA, le Soleil, en tant que Procréateur et Nourricier. Savitri est également le Pouvoir magique du Verbe (l'un des 12 *Adityas*, les Principes souverains, fils d'*Aditi*, l'Étendue primordiale), l'une des prérogatives du Soleil en tant que Créateur. En ce sens, *Savitri* est l'essence de la parole magique, notamment du mantra, en particulier du *Gayatri Mantra*, récité à l'aube. 2) La déesse de la Parole divine, fille du Soleil, qui descend vers les hommes afin de leur donner la Révélation et les sauver.

II-3: Contrôlons nos sens (qui aspirent à leur propre ciel) avec l'aide de notre esprit et de notre intellect, et *Savitri*, l'Âme immanente, les régénérera et les rendra aptes à manifester la lumière de l'Infini.

II-4: Grande est la gloire de *Savitri*, l'Âme immanente, omniprésente, omnisciente, infinie et lumineuse. Rares sont ceux qui savent, et eux seuls passent par la discipline nécessaire et les pratiques spirituelles. L'homme sage, assurément, contrôle les activités de son intellect et pratique méditation et concentration.

II-5: Mettez vos pas uniquement dans les pas des sages qui vous ont précédé, et Je vous fusionnerai tous deux (l'Âme immanente en vous et votre âme individuelle) au sein de l'éternel Brahman en une méditation continue. Puisse l'Être glorieux se manifester ! Puisse les fils de la Félicité immortelle prêter l'oreille à mes paroles – et même ceux qui occupent les régions célestes !

II-6: Là où le feu est attisé, où le souffle est contrôlé, où la liqueur de *Soma* coule à flots (1) – là l'esprit atteint la perfection.

¹ **Soma** : a) la Lune; b) l'élixir de béatitude et d'immortalité. Le long de la colonne vertébrale, le *soma nadi* transporte l'énergie lunaire, tandis que dans le cerveau le *soma chakra* est le centre de transmutation de cette énergie dans tout l'organisme physique, subtil et psychique.

II-7: Atteignant cette perfection, tu as détruit la source de ton karma et ne seras plus troublé par les conséquences de tes actes passés – à cet éternel Brahman, tu seras désormais dévoué par le canal de la Cause primordiale, l'Âme immanente.

II-8: Plaçant le corps dans une posture bien droite, tenant bien droites la poitrine, la gorge et la tête, et retirant les sens et l'esprit à l'intérieur du cœur, celui-qui-sait doit traverser tous les courants dangereux au moyen du radeau de Brahman.

II-9: Contrôlant les sens avec vigilance et régulant les activités corporelles, on doit expirer par les narines lorsque les activités vitales se ralentissent. Alors celui-qui-sait, sans tolérer la moindre distraction, doit garder en prise ferme son esprit comme on dirige

par des rênes les chevaux rétifs.

II-10: On doit accomplir ces exercices avec concentration, préférant une grotte ou d'autres lieux analogues dont la pureté soit un adjuvant à la pratique – de préférence un endroit dont le sol soit bien plat et sans cailloux, et le paysage agréable; où ne sévisse ni vent, poussière, feu ou humidité, ni bruits dérangeants.

II-11: Les formes qui apparaissent au méditant, telles que de la neige, des fumées, un éclat solaire, des courants d'air, des flammèches, des lucioles, des éclairs, du cristal ou la lune, précèdent la manifestation de Brahman durant la pratique du Yoga.

II-12: Quand la quintuple perception, qui se lève par la concentration de l'esprit sur les cinq éléments (terre, eau, feu, air et éther), sera apparue au yogi, alors celui-ci entrera en possession d'un corps affermi au feu du Yoga, et ni la maladie, ni la vieillesse, ni la mort ne l'atteindront plus.

II-13: Les premiers signes qui révèlent que l'on est réellement entré en Yoga, sont: légèreté physique, santé, contentement de l'esprit (littér. absence de soifs, c-à-d. de désirs), clarté du teint, harmonie de la voix, odeur corporelle agréable et peu d'excrétions.

II-14: Tout comme un disque de métal, auparavant terni par la poussière, retrouve son éclat quand on le nettoie, de même l'être incarné, découvrant le vrai visage de son Soi, l'Atman, réalise l'unicité fondamentale, atteint le but et devient serein (sans chagrins).

II-15: Dès lors que le yogi a réalisé la vérité de Brahman grâce à la perception de la vérité de l'Atman, lequel réside en ce corps incarné en tant qu'entité lumineuse, alors, connaissant la Divinité comme non-née, éternelle et libre de toutes les modifications de *Prakriti*, il est libéré de toutes ses imperfections.

II-16: Cette Divinité pénètre toutes les directions dans leur totalité. Il est le premier-né, *Hiranyagarbha* (1). C'est Lui qui pénètre dans la matrice (lors d'une fécondation). Lui seul naît, et renaîtra dans le futur. A l'intérieur de tout être, il est le Soi résident, regardant vers toutes les directions.

1 **Hiranyagarbha** (*hiranya* = or; *garbha* = embryon, œuf) : 1) « l'Œuf d'or », corps subtil de l'univers dans la période cosmogonique; 2) Brahma, en tant qu'Être cosmique et Progéniteur (*Prajapati*); 3) la manifestation considéré sous son aspect subtil; équivalent de *sutratma*. Cf. *Ishvara* et *virat*.

II-17: Saluons cette Divinité qui est dans le feu, dans l'eau, dans les plantes, dans les arbres, qui a pénétré l'univers entier.



Adhyaya III - Chapitre III

III-1: Seul existe l'Unique aux moments de création et de dissolution de l'univers, et c'est Lui-même qui assume de multiples pouvoirs et apparaît en tant que Seigneur divin en vertu de Son inscrutable pouvoir de *Maya* (1). C'est Lui-même qui protège tous les mondes et contrôle toutes les variétés de forces qui travaillent en leur sein. Ceux qui réalisent cet Être deviennent immortels.

1 **Maya** : Le pouvoir de l'Illusion cosmique. La Puissance (*shakti*) de Brahman se manifestant en tant qu'univers phénoménal; la manifestation sous son aspect grossier, subtil et causal. *Maya* est synonyme d'ignorance (*avidya*), les illusions découlant de la confusion entre l'existence relative et la réalité; car elle est la grande Enchanteresse qui possède 2 pouvoirs : *avriti* ou *avarana shakti* (pouvoir d'obnubilation) et *vikshepa shakti* (pouvoir de projection).

III-2: Lui qui protège et contrôle les mondes par Ses propres pouvoirs, Lui, *Rudra* (1), est certes uniquement Un. Il n'y a nul autre être, comparé à Lui, qui puisse être considéré comme son second. Ô hommes, Il est présent à l'intérieur du cœur de tous les êtres. Après avoir projeté et maintenu tous les mondes, Il finit par les réabsorber en Lui-même.

1 **Rudra** : « le Rouge brillant, le Pleureur », de “-rud” : pleurer - Shiva sous son aspect destructeur, « Maître des puissances terrifiantes », lorsqu'il dissout les mondes au moment d'un *pralaya*, utilisant pour ce faire la force cosmique de réabsorption. Il est aussi, sous cet aspect, « le Seigneur des larmes », car ses manifestations épouvantent les humains, que ce soient des catastrophes naturelles, des maladies et épidémies, ou des deuils.

Dans le Rig Veda, *Rudra* est aussi Agni, dieu du Feu; au pl., les 11 *Rudras* sont les principes de vie, de nature ignée, qui gèrent les activités de destruction en vue de rénovation, dont le maître est Shiva. *Rudra*, en tant que Maître de la Connaissance, est aussi Shiva sous son aspect de Maître de la colère et de la peur, mais aussi de Yogi impeccable et redoutable, maître des pouvoirs secrets (*siddhis*), également de nature ignée.

III-3: Bien que la Divinité, créatrice du ciel et de la terre, soit uniquement Une, c'est cependant l'Être céleste, le *Purusha* (1), qui est le véritable possesseur de tous les yeux, visages, mains et pieds, dans cet univers. C'est cet Être céleste qui inspire à tous ceux-ci d'accomplir leurs objectifs respectifs en accord avec les connaissances, actions antérieures et tendances associées à chacun des divers êtres.

1 **Purusha** : « homme, mâle, personne; héros; humanité » - 1) Le Principe psychique universel; s'oppose à *Prakriti* dans le système dualiste du *Samkhya*. Esprit et Matière, respectivement, mais aussi principes mâle et femelle, *Purusha* est la pure Conscience non-manifestée, par opposition à *Prakriti*, la nature *naturante*, l'énergie de la manifestation à travers laquelle les univers se déploient. 2) le véritable Moi, l'âme qui réside dans le corps physique; 3) la Conscience suprême, substrat de toutes les opérations de la substance, *Prakriti*. Il est alors synonyme d'Être Suprême, d'Âme Suprême ou universelle; *Adi Purusha* est la Personne-archétype, *Parama Purusha* est l'Être suprême, et *Purushottama* est le meilleur parmi les *Purushas*.

Par extension, notamment dans les Upanishads, *Purusha* se réfère à Brahman en tant qu'**Homme Cosmique**, « possédant mille têtes, mille yeux, mille jambes, incluant la Terre dans son corps, se diffusant dans toutes les directions, à l'intérieur de l'animé comme de l'inanimé » dit aussi le Rig Veda.

III-4: Puisse l'Être céleste, qui créa les dieux et les maintient en existence; qui est l'origine de l'Âme cosmique également; qui confère félicité et sagesse à Ses fervents, détruisant leurs péchés et leurs chagrins, et punissant toute infraction à la loi – Puisse

l'Être céleste, le grand voyant et le Seigneur de tous les êtres, nous conférer des pensées droites.

III-5: Ô Seigneur, qui bénis toutes les créatures en leur révélant les Védas, daigne nous conférer le bonheur par la proximité de Ta nature de calme et de félicité, qui éradique la peur aussi bien que l'imperfection.

III-6: Ô révélateur des vérités du Véda, daigne rendre propice cette flèche que Tu brandis de Ta main en visant l'un de nous. Ô protecteur des pieux, ne détruis pas cette personnification bienveillante parmi toutes Tes formes, qui s'est manifestée en tant que cet Univers.

III-7: Plus élevé que ce Brahman personnel est le Brahman suprême en Son infinité, qui est occulté en tous les êtres en proportion de leurs corps manifestés, et qui, bien qu'Il demeure unique, se déploie dans la totalité de l'univers. Le reconnaissant en tant que Seigneur, l'on devient immortel.

III-8: J'ai réalisé ce Grand Être qui brille d'une splendeur radieuse, tel le soleil au-delà de toute obscurité. C'est seulement en Le réalisant que l'on passe au-delà de la mort. Il n'est nulle autre voie par laquelle s'échapper de la roue des naissances et des morts (1).

1 **Samsara** : « roue des naissances et des morts » - la roue d'activités incessantes dans l'univers manifesté, royaume de l'éternelle *Maya*. C'est l'existence phénoménale, via l'océan de la transmigration, perpétuant le cycle indéfini de morts et de renaissances, auquel l'homme ne peut échapper que par la réalisation (libération, en conséquence !), fruit de la *sadhana*.

III-9: Il n'est rien qui soit plus élevé que Lui ou différent de Lui; rien qui soit plus grand ou plus minuscule que Lui. Enraciné en Sa propre gloire, Il se tient tel un arbre, unique et sans second, indéracinable. Par ce Grand Être, l'univers est empli en sa totalité.

III-10: Ce Grand Être se trouve bien au-delà de ce monde, Il est sans forme et libre de souffrances. Ceux qui savent ceci deviennent immortels. Mais tous les autres sont assurément voués à ressentir uniquement de la souffrance.

III-11: Par conséquent, ce Seigneur divin, tout-pénétrant, omniprésent et bienveillant, demeure au cœur de tous les êtres, et se sert de tous les visages, têtes et mains existant en ce monde.

III-12: Ce Soi est assurément le Seigneur puissant. Il est la lumière intérieure impérissable qui contrôle toute chose. Il guide l'intellect de tous les êtres afin de favoriser leur accession à cet état de pureté extrême, de libération (*Mukti*).

III-13: Prenant une forme de la dimension d'un pouce, y développant les pouvoirs de l'intellect, de l'émotion, de l'imagination et de la volonté, l'Être infini réside au cœur de toute créature en tant que son Soi intérieur. Ceux qui réalisent ceci deviennent immortels.

III-14: Cet Être infini possède un millier de têtes, autant d'yeux et de pieds, qui enveloppent l'univers entier par tous les côtés. Son existence est indépendante de toute anatomie (littéralement: «Il existe sans dix doigts»).

III-15: Cela qui est, cela qui fut, et cela qui sera – tout cela n'est rien d'autre que cet Être infini. Bien qu'Il déborde de Sa nature intrinsèque lorsqu'Il déploie l'univers objectif, Il n'en demeure pas moins le Seigneur de l'Immortalité.

III-16: Avec des mains et des pieds jusque dans les moindres recoins, avec des yeux, des têtes et des bouches jusque dans les moindres recoins, avec des oreilles jusque dans les mêmes recoins, Cela (1) existe, se répandant en toute chose dans l'univers.

¹ **Tat** : « Cela » – L'Absolu dont on ne peut rien dire, sinon que Lui seul *est*, en vérité; le principe transcendant et infini, qui est Vérité, connaissable par la seule expérience intime.

III-17: Ceux qui Le réalisent, Le perçoivent comme resplendissant à travers tous les sens, bien que Lui-même dénué de sens; Le perçoivent comme le Seigneur de tous les êtres, le Maître de tous, le refuge de tous et l'ami de tous.

III-18: C'est Lui qui réside dans le corps, la cité aux neuf portes (1). C'est Lui, l'âme qui joue et s'ébat dans le monde extériorisé. C'est Lui, le Maître du monde en son entier, animé et inanimé.

¹ **Les neuf orifices** ou **la cité aux neuf portes** : les 2 yeux, les 2 oreilles, les 2 narines, la bouche, le méat urinaire, l'anus.

III-19: Sans mains ni pieds, Il se déplace prestement et saisit; sans yeux, Il voit; sans oreilles, Il entend. Il connaît la moindre chose qui puisse être connue, et cependant il n'est nul être qui Le connaisse. Ceux qui Le réalisent disent qu'Il est le prééminent, le Grand Être infini.

III-20: Plus subtil que l'infiniment subtil, et plus grand que l'infiniment grand, l'Atman est occulté au cœur de la créature. Par la grâce du Créateur, on se délivre des souffrances et des désirs, et c'est alors qu'on Le réalise comme le Seigneur dans toute Sa grandeur.

III-21: Je connais ce Soi immanent en tous les êtres, primordial et impérissable, omniprésent car tout-pénétrant, et que tous les enseignants de Brahman déclarent être éternellement libre de toute naissance.



Adhyaya IV - Chapitre IV

IV-1: Puisse cet Être divin, qui, bien que Lui-même incolore, donne naissance à l'infinie variété des couleurs en vertu de Son propre pouvoir et pour Ses propres fins inscrutables, et qui finalement dissout le monde tout entier en Lui-même – puisse-t-Il nous conférer des pensées droites !

IV-2: Cela en Soi-même est le feu, Cela est le soleil, Cela est l'air, Cela est la lune, Cela est le firmament étoilé, Cela est Brahman, Cela est les eaux, Cela est *Prajapati* (1).

¹ **Prajapati** : « le Seigneur des créatures, le Progénéteur » - épithète divine, notamment de

Brahma, le Créateur, mais aussi de Shiva. *Prajapati* représente *Virat*, la moitié mâle de Brahma, le Créateur; il est le cosmos, mais aussi, en tant que démiurge, le maître de la faculté de reproduction chez les vivants. Au pl., les *prajapatyah* sont les progéniteurs des créatures, au temps des origines.

IV-3: Tu es la femme et Tu es l'homme, Tu es le jeune homme et la jeune vierge aussi. Tu es le vieil homme qui va chancelant, penché sur son bâton. Tu es né, Tes visages tournés vers tous les horizons.

IV-4: Tu es le papillon d'un bleu profond et le perroquet vert aux yeux rouges. Tu es la nuée tonnante, les saisons et les océans. Tu es sans commencement, déployé au-delà du temps et de l'espace. Tu es Celui de qui tous les mondes sont nés.

IV-5: Il existe une femelle unique, de couleurs rouge, blanche et noire, qui est sans naissance et qui enfante de nombreux rejetons à sa ressemblance. Contre son flanc est allongé amoureuxment un mâle non-né, tandis qu'un autre mâle, également sans naissance, l'abandonne après avoir joui d'elle.

IV-6: Deux oiseaux au plumage de toute beauté, amis inséparables, sont perchés sur le même arbre. L'un mange avec délectation les fruits de l'arbre, l'autre ne mange pas et contemple son compagnon .

IV-7: Reposant sur le même arbre, l'âme individuelle se laisse entraîner (dans le courant de la vie) et se sent misérable, assujettie à l'illusion par oubli de sa nature divine. Quand elle aperçoit son co-résident, le Seigneur de toutes choses, à qui tous les fervents rendent grâce, elle réalise que toute grandeur est Sienna, et se trouve dès lors soulagée de toute misère.

IV-8: De quel profit sont les Védas à celui qui ne connaît pas cet Être éthéré, le plus haut, l'indestructible, en qui résident les dieux et les Védas ? Seuls ceux qui connaissent Cela sont emplis de satisfaction.

IV-9: Le Seigneur de la *Maya* (cf. shloka III-1) projette les Védas, les sacrifices, les pratiques spirituelles, celles du passé et celles du futur, les observances religieuses, toutes les déclarations contenues dans les Védas, ainsi que le monde en son entier, y compris nous-mêmes. L'autre (mâle, oiseau, âme - cf. IV-5 à 8), une fois de plus, est limité par la *Maya* sur tous ces plans.

IV-10: Sache dorénavant que la Nature est la *Maya*, et que le Dieu Suprême est le Seigneur de la *Maya*. Le monde tout entier est empli d'êtres qui constituent Ses parties.

IV-11: On atteint une paix infinie dès lors qu'on réalise cet adorable Seigneur radieux de Sa propre splendeur, Celui qui octroie les grâces, Celui qui – en dépit de Son unicité – préside aux aspects les plus variés de *Prajapati*, Celui en qui se dissoudra cet univers, en qui cet univers déploie son infinie variété d'apparences.

IV-12: Puisse-t-Il, Lui qui créa les dieux et les fait vivre; Lui qui fut le témoin de la naissance de l'Âme Cosmique; Lui qui confère félicité et sagesse à ses fervents, détruisant leurs souillures et leurs souffrances, et punissant tout manquement à la loi – puisse-t-Il,

Lui le grand Voyant et le Seigneur de toutes les créatures, nous octroyer des pensées droites !

IV-13: Que tous nous offrions notre adoration, accompagnée d'oblations, à cet Être divin merveilleux, qui est le Seigneur des divinités, qui gouverne les bipèdes et les quadrupèdes, et en qui reposent les mondes.

IV-14: On atteint à une paix infinie dès lors qu'on réalise cet Unique merveilleux, qui est plus subtil que l'infiniment subtil, qui crée le monde du sein du chaos, qui assume l'infinie variété des formes, et qui est le seul, l'unique Être, incluant l'univers en Lui-même.

IV-15: Lui seul est le protecteur du monde au moment approprié. Il est le Seigneur de l'univers, celé dans toutes les créatures. En Lui, ont leur fondement les divins Sages et les dieux. Le réalisant ainsi, on brise les chaînes de la mort.

IV-16: On est libéré de toutes les chaînes dès lors qu'on réalise l'Unique merveilleux qui inclut le monde en son entier, et qui Se dissimule en tous les êtres sous une forme d'une extrême subtilité, telle une essence plus fine que le beurre clarifié (1).

1 Le *ghee* – beurre clarifié par cuisson – fait partie des offrandes traditionnelles, symbolisant pureté, onctuosité et fluidité extrêmes. C'est aussi la matière grasse de base de la cuisine hindoue.

IV-17: Cette Divinité, qui créa l'univers et se répand en toutes choses, demeure en permanence au cœur des créatures, où Elle prend des limites définissables par les contours des émotions, de l'intellect, de la volonté et de l'imagination. Ceux qui réalisent ceci deviennent immortels.

IV-18: Quand est dispersée l'ignorance, il n'y a plus ni jour ni nuit, ni être ni non-être. Il n'y a que cet Unique, ce Propice, qui est impérissable et digne de l'adoration du Créateur lui-même. De Lui émana l'antique sagesse.

IV-19: Nul ne peut Le saisir, que ce soit par le dessus, par le travers ou par le milieu. Nul qui soit égal à Lui, au nom glorieux entre tous.

IV-20: Sa forme ne se situe pas dans le champ de nos sens. Nul ne peut Le percevoir de ses yeux. Ceux qui Le connaissent au moyen de leur faculté intuitive, et Le trouvent siégeant dans leur cœur, deviennent immortels.

IV-21: Certains, malgré leur frayeur, T'approchent avec la pensée que Tu es le non-né. Ô *Rudra* (cf. shloka III-2), daigne étendre sur moi la protection de ce visage bienveillant, qui est l'un de Tes visages.

1 *Rudra* est l'aspect destructeur de Shiva, c'est lui qui attise la violence des combats, c'est aussi lui qui détruit les mondes au moment de la désintégration finale. De façon générale, il personnifie toutes les formes de destruction, naturelles comme volontaires, mais aussi le processus d'entropie à l'œuvre dans toute la Création.

IV-22: Ne nous cause pas de tort, par égard pour nos enfants, nos petits-enfants, et notre vie, par égard pour notre bétail et nos montures. Ne détruis pas nos héros dans Ta

fureur, ô *Rudra*. C'est avec des offrandes que nous T'invoquons.



Adhyaya V - Chapitre V

V-1: L'ignorance mène au péril. La sagesse mène à l'immortalité. Il diffère entièrement de l'une comme de l'autre, ce suprême Brahman, impérissable, infini, secret, en qui coexistent la sagesse et l'ignorance, et qui gouverne également l'une et l'autre.

V-2: Lui seul préside à tous les aspects de la Nature, et contrôle toute forme et toute cause productive. Il fut le Témoin de la naissance du premier-né, *Hiranyagarbha* l'Embryon d'or (cf. shloka II-16), et le nourrit de Sa sagesse.

V-3: Après avoir procédé à la différenciation de chaque genre en toutes ses espèces, et de chaque espèce en tous ses membres, l'Être suprême les retire une fois de plus de leur propre socle d'existence manifestée. Puis de nouveau extériorisant les agents de la Création, le Soi suprême exerce son emprise sur eux tous.

V-4: Exactement de même que le soleil brille, illuminant tout l'espace au-dessus, en-dessous et d'un horizon à l'autre, de même ce Dieu unique et adorable, dépositaire de toute grandeur et de toute bonté, préside à toute chose qui opère en tant que cause naturelle.

V-5: Lui, source unique du monde, engendre tout à partir de Sa propre Nature, et Il mène les créatures à leur perfection selon leurs mérites, dotant chaque entité des caractéristiques qui la distinguent. C'est ainsi qu'Il préside au fonctionnement de l'univers en son entier.

V-6: Il se trouve occulté à l'intérieur des Upanishads, lesquelles constituent l'essence des Védas. C'est Lui que le premier-né, *Hiranyagarbha*, reconnaît comme Sa propre source et celle des Védas. Tous ces dieux et voyants qui Le réalisèrent aux jours anciens, s'absorbèrent en Son identité et, assurément, conquièrent ainsi l'immortalité.

V-7: Seul celui qui est attaché aux qualités plaisantes des objets, accomplit ses actions en fonction des fruits qu'elles porteront, et jouit des fruits de ses actes personnels. Même s'il a atteint la maîtrise de ses sens, il demeure enchaîné par les trois *Gunas* (1) et – assumant des formes diverses (2) – il pérégrine au long des trois sentiers (3) en fonction du résultat de ses actes personnels.

¹ **Gunās** : Qualités, attributs ou caractéristiques de l'énergie universelle, au nombre de 3, dont la combinaison crée les divers éléments d'où procède la nature multiforme. On les considère souvent en rapport à *Prakriti*, la substance cosmique et la nature issue de celle-ci, dont ils sont les 3 ingrédients de base, utilisés pour constituer les éléments de l'univers phénoménal, et qui déterminent leurs qualités et modes d'être : illuminant (*Sattva*), activant (*Rajas*) et entravant (*Tamas*). Ces 3 qualités ou modes d'être sont inhérents à l'univers phénoménal, et déterminent les caractéristiques propres à chaque créature (animée ou inanimée) : *Sattva*, ou la qualité du bien, de lumière, pureté et calme; *Rajas*, ou la qualité d'activité, convoitise, passion et agitation;

Tamas, ou la qualité de ténèbres, inertie, illusion et ignorance.

2 par réincarnations successives. Ici, il s'agit d'évidence de formes humaines, et non du processus de métempsychose. Cf. V-11.

3 **Trimarga** : le triple sentier de la Connaissance (*jnanayoga*), de la Dévotion (*bhaktiyoga*) et des Œuvres (*karmayoga*).

V-8: Subtil comme la pointe d'un aiguillon, pur, auto-luminescent et infini comme le soleil, Lui seul peut visiblement assumer la taille d'un pouce pour se conformer aux limites du cœur humain dans lequel Il se manifeste, tout en S'associant à l'égoïsme et à ses projets (1), consécutifs aux limitations de l'intellect humain.

1 *Samkalpa* : intention, résolution mentale, détermination.

V-9: Cette âme individuelle (qui est la nôtre) est aussi subtile que la pointe d'un cheveu qui aurait été divisé et sous-divisé des centaines de fois. Néanmoins, elle est potentiellement infinie. C'est Lui qu'elle doit chercher à connaître.

V-10: Il n'est ni femelle, ni mâle, ni neutre. Quel que soit le corps qu'Il assume, Il s'y identifie.

V-11: Par le désir, le contact, la vue et l'illusion, l'âme incarnée assume une succession de formes diverses en divers lieux, tout comme le corps physique se développe et se maintient florissant par des apports généreux de nourriture et de boisson.

V-12: L'âme incarnée choisit de nombreuses formes, plus ou moins grossières et subtiles, en fonction des qualités qui la caractérisent en propre, de ses actions et de la nature de son esprit. Mais la cause réelle de leur combinaison, c'est encore sur un autre plan qu'il faut la trouver.

V-13: Lui qui est sans commencement ni fin, qui créa le cosmos du sein du chaos, qui revêt d'innombrables formes, et qui, bien qu'Il demeure unique, se déploie en tout existant, c'est en Le réalisant que l'on se libère de toutes les chaînes.

V-14: Cette Divinité suprême qui créa à la fois la Vie et la Matière, qui est la source de tous les arts et de toutes les sciences, qui peut être connue intuitivement par un esprit pur et fervent – c'est en La réalisant, Elle l'extatique, l'incorporelle et l'innommée, que l'on s'affranchit de toute incarnation ultérieure.



Adhyaya VI - Chapitre VI

VI-1: Certains penseurs, pris dans l'illusion, désignent la Nature comme la force motrice qui meut cette roue de Brahman; pour d'autres, c'est le Temps. En vérité, tout procède de la glorieuse puissance de la Divinité, qui seule fait se mouvoir le monde manifesté.

VI-2: Il faut savoir que l'énergie assume des formes variées, telles que terre, eau,

lumière, air et éther, selon Son bon vouloir à Lui, qui est le Maître des *Gunas* et le Régent du Temps, qui est omniscient, qui est en Lui-même pure Conscience, et dans l'étreinte duquel tout ceci demeure.

VI-3: Après qu'Il ait lancé l'univers en mouvement et qu'Il s'en soit aussitôt retiré (1), Il unit le principe de l'Esprit au principe de la Matière – par le un, par le deux, par le trois et par le huit (2) – utilisant le Temps comme instrument d'évolution, selon leurs (3) propriétés inhérentes respectives.

1 Ici, il y a contradiction apparente avec le verset précédent qui affirme que « tout ceci demeure dans Son étreinte ». Mais il s'agissait là, en VI-2, de l'énergie (la *Shakti*) de Brahman, qui est l'un de ses multiples attributs, et qui – étant le soutien fondamental de la trame de la matière – reste effectivement indispensable tout au long de la manifestation.

Ici, en VI-3, il semble que ce soit le Mental créateur de Brahman qui soit pris en compte. Une fois la mécanique universelle montée et mise en fonctionnement, Il n'est plus indispensable au déroulement des cycles évolutifs ainsi mis en branle. C'est d'ailleurs par ce retrait de Sa présence que le libre arbitre peut surgir dans le mental de Ses créatures.

2 Hélas, cette symbolique reste profondément mystérieuse ! Je n'ai trouvé nulle part tentative d'explication, ce membre de phrase étant habilement « sauté » par les traducteurs. Je suis persuadée qu'il y a là un sens ésotérique, qui se réfère aux diverses vagues de vie des créations successives, ou aux globes et rondes de notre propre évolution terrestre. Voir H.P. Blavatsky et A. Bailey, qui restent à nos jours les spécialistes incontestées de cette gnose occulte, ou tout autre auteur de la mouvance ésotérique contemporaine.

Cependant, une autre lecture de ce shloka en sanskrit donne ceci : « Le yogi qui accomplit tout d'abord des actions puis s'en détourne, et qui pratique une, deux, trois ou huit disciplines, unit un principe aux autres et, à l'aide des vertus cultivées par le Soi et des tendances subtiles, atteint finalement à la Libération. » Mais cette lecture ne me convainc pas.

3 leurs : se réfère à l'Esprit et la Matière.

VI-4: Il lance son oeuvre de création en associant les trois *Gunas* de la Nature (*Prakriti*) à la totalité des existants. Puis, de nouveau, retirant les trois *Gunas*, Il détruit tous les existants qu'Il a créés, et après accomplissement de la destruction, Il demeure retiré en Son essence.

VI-5: Par des méditations préalables sur cet Être adorable, en Le visualisant trônant assis dans notre propre cœur, Lui qui apparaît avec le visage de l'univers, et qui est la source véritable de toutes les créatures, on peut alors Le réaliser – alors même qu'Il est la cause originelle de l'union de l'Esprit et de la Matière, tout aussi bien que l'Entité indivise qui transcende les trois divisions du Temps.

VI-6: Le connaissant, Lui qui est l'origine et la dissolution de l'univers, la source de toute vertu, le destructeur de toute souillure, le maître de toutes les qualités positives, l'immortel, la demeure de l'univers – Le reconnaissant, établi dans notre propre Soi, c'est alors qu'on Le perçoit comme différent de l'arbre du *Samsara* (cf. shloka III-8) qu'Il transcende, de même qu'Il transcende le temps et la matière.

VI-7: Puissions-nous Le réaliser – Lui, le Maître transcendant et adorable de l'univers – Lui qui est le Seigneur suprême dominant tous les seigneurs, la Divinité suprême dominant tous les dieux, le Gouverneur suprême dominant tous les gouverneurs.

VI-8: Il n'y a rien qu'Il ait besoin d'obtenir pour Lui-même, et Il ne dispose d'aucun organe d'action. Nul, cependant, ne semble Son égal, et encore moins Son supérieur. La

puissance de Son pouvoir, dont les Védas sont l'illustration, est d'une variété infinie dans ses effets, et Son savoir, Sa force et Son pouvoir actif sont inhérents à Sa Personne.

VI-9: Nul être au monde ne peut se rendre maître de Lui, et nul n'exerce aucun contrôle sur Lui. Il n'est aucun signe duquel Son existence peut être inférée (1). Il est la cause de la Totalité, tout aussi bien que le gouverneur des âmes individuelles. Il est sans-parents, nul n'exerce sur Lui de seigneurie.

¹ Sa nature transcende à ce point les existants créés par Lui, qu'aucun d'eux ne peut donner l'indice de ce qu'Il est en Soi.

VI-10: Puisse l'Être suprême qui spontanément se recouvre des pouvoirs de la Nature, tout à fait comme l'araignée avec les fils qu'elle sécrète par son propre nombril, nous accorder l'absorption en Brahman !

VI-11: L'Être divin, qui est Un et uniquement un, est occulté en tous les existants. Il est omni-pénétrant, Il est le soi intime en toutes les créatures. Il préside à toute action, et tous les êtres demeurent en Lui. Il est le Témoin, et Il est la pure Conscience vierge des trois *Gunas* de la Nature (1).

¹ Cf. V-7, VI-2 et VI-4.

VI-12: Ces hommes sages, qui sentent en permanence à l'intérieur de leur cœur la présence de Celui qui est l'unique gouverneur de la grande masse indifférente, de Celui qui fait de la graine la semence de multiples graines – c'est à eux qu'appartient la félicité éternelle, à personne d'autre.

VI-13: Il est l'éternel au sein de l'éternité, et l'intelligent parmi tout ce qui est intelligent. Un et non-duel, Il accède néanmoins aux désirs de la multitude. On se libère de toute entrave dès qu'on L'a réalisé, Lui, la cause de la totalité, qui devient compréhensible au moyen de la philosophie et de la discipline spirituelle.

VI-14: Le soleil ne brille pas là-bas, ni la lune, ni les étoiles. Là-bas, ces luminaires ne brillent pas, alors d'où provient ce feu ? Parce qu'Il resplendit, toute chose après Lui se met à briller. Par Sa lumière, tout cet univers resplendit.

VI-15: Il est l'unique destructeur de l'ignorance au sein de cet univers; seul Il est le feu qui se tient à l'intérieur de l'eau. C'est uniquement en Le réalisant que l'on vainc la mort. Il n'est aucune autre voie vers l'émancipation.

VI-16: Il est le Créateur de toute chose, aussi bien que le Connaisseur de toute chose. Il est Sa propre source, Il est omniscient, et Il est le destructeur du Temps. Il est le dépositaire de toutes les vertus, et le maître de toutes les sciences. Il tient la Matière et l'Esprit sous son contrôle, Il est le Seigneur des *Gunas*. Il est la cause de la libération du cycle des naissances et des morts, et de la servitude engendrée et maintenue par ce cycle.

VI-17: Il est l'Âme universelle, Il est immortel, et Si elle est la souveraineté. Il est l'omniscient, l'omniprésent, le protecteur de l'univers, l'éternel gouverneur. Nul autre à ce jour n'a la capacité de gouverner le monde d'une éternité à l'autre.

VI-18-19: Lui qui, à l'orée de la Création, émana Brahma (la Conscience universelle) à

partir de Lui-même et prononça les Védas à son oreille, Il constitue le pont suprême vers l'immortalité, Il est l'indivis, vierge de toute action, paisible, sans faute, sans tache, Il ressemble au feu qui a consumé son combustible – à la recherche de la libération, c'est vers Lui que je prends refuge, vers cet Unique radieux de Sa propre splendeur, dont la lumière tourne mon mental et ma compréhension en direction de l'Atman.

VI-20: Seulement lorsque les hommes seront capables d'enrouler le ciel comme un parchemin, verra-t-on alors la fin de leurs misères sans qu'ils aient à réaliser la Divinité.

VI-21: Ayant en personne réalisé Brahman par le pouvoir de sa maîtrise sur lui-même et par sa concentration d'esprit, aussi bien que par la grâce de Dieu, le sage Svetasvatara a clairement exposé à l'ordre supérieur des *Sannyasins* (1) la science de ce Brahman suprêmement saint, à laquelle tous les voyants ont eu recours.

1 **Sannyasin**: 1) l'ascète qui a renoncé à tout; 2) le 4ème stade (*ashrama*) de la vie brahmanique.

VI-22: Cette très haute mystique, exposée dans le Védanta à une époque antérieure, ne doit pas être enseignée à celui dont les passions n'ont pas été domptées, pas plus qu'à celui qui ne serait pas un fils méritant, ni à un disciple qui en serait indigne.

VI-23: Ces vérités, lorsqu'on les transmet, ne libèrent leur éclat que dans l'âme élevée de celui qui nourrit une dévotion ardente pour la Divinité, et une égale dévotion à l'égard de son instructeur spirituel. Ces vérités ne libèrent leur éclat que dans une telle âme élevée.



Om ! Puisse-t-Il nous protéger tous deux !
Puisse-t-Il nous nourrir tous deux !
Puissions-nous travailler conjointement avec une grande énergie,
Que notre étude soit vigoureuse et porte fruit;
Que nous ne nous disputions pas, et que nous ne haïssions personne.

Om ! Que la Paix soit en moi !
Que la Paix gagne mon environnement !
Que la Paix soit en les forces qui agissent sur moi !



Ici se termine la **Svetasvatropanishad**, appartenant au Krishna Yajur Véda.